



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



# **LE TRAVAIL DE LA FAO EN FAVEUR DES PETITS ÉTATS INSULAIRES EN DÉVELOPPEMENT**

Transformer les systèmes alimentaires,  
soutenir les petits États insulaires

# SOMMAIRE

## PAGES 4-7

### INTRODUCTION

---

## PAGE 8

### MESSAGES CLÉS

---

## PAGES 10-11

### TRANSFORMER LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

---

## PAGES 12-15

### PROGRAMME D'ACTION MONDIAL POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION

---

## PAGES 16-19

### DANS L'ŒIL DU CYCLONE

---

## PAGES 20-21

### FAITS ET CHIFFRES

---

## PAGES 22-23

### LE PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030

---

## PAGES 24-33

### COMMENT LA FAO SOUTIENT LES PEID, EN 10 POINTS

---

## PAGES 34-37

### NOUVEAUX HORIZONS

---

## PAGE 38

### PRINCIPALES ÉTAPES

---

## PAGE 39

### RESSOURCES

---

Photo couverture: Membres du petit groupe communautaire Algues de mer de Liamuiga, à Saint Kitts-et-Nevis, récoltant des algues de mer avant de les transformer en boissons et en gel destinés à la vente.  
©FAO/Austin Stankus



## COMORES

La pêche durable peut contribuer à générer des revenus décents, protéger l'environnement et fournir une alimentation nutritive.  
©IWRM AIO PEID





# INTRODUCTION

Les Petits États insulaires en développement (PEID) constituent un groupe distinct de pays, présentant des vulnérabilités sociales, économiques et environnementales spécifiques. Leur situation étant reconnue comme «particulière» par les Nations Unies du fait de leurs problèmes environnementaux et en matière de développement, les PEID sont les dépositaires d'une biodiversité riche et unique. En tant qu'États-nations isolés, leur culture et savoirs traditionnels contribuent au maintien de leurs systèmes naturels. Leurs terres arables étant limitées, beaucoup de ces systèmes insulaires dépendent de la petite agriculture et des ressources océaniques.

Or aujourd'hui, les PEID n'ont pas les ressources suffisantes pour faire face seuls aux menaces complexes et étroitement liées qui pèsent sur eux. En bref, ils n'ont pas les capacités humaines ni les infrastructures dont bénéficient généralement les grands pays, et sont donc particulièrement sensibles aux chocs économiques, environnementaux et sociaux. Ils sont souvent dépendants des importations car leurs systèmes alimentaires sont affaiblis par l'éloignement des marchés mondiaux. Leurs ressources sont par ailleurs limitées et

## Les petits États insulaires en développement sont particulièrement vulnérables à de nombreuses menaces, notamment le changement climatique, la dégradation des ressources naturelles et la malnutrition sous toutes ses formes.

leurs écosystèmes fragiles, particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique. Leur forte exposition aux phénomènes météorologiques extrêmes les classe d'ailleurs parmi les pays les plus vulnérables au monde.

Fortement dépendants des importations de produits alimentaires, les habitants des PEID sont extrêmement démunis face aux chocs externes tels que la volatilité des prix et de l'offre. L'isolement géographique, les problèmes de transport et les conditions de développement limitent souvent les possibilités de croissance du secteur privé,

pourtant nécessaires pour stimuler la production alimentaire intérieure.

La difficulté d'accès à des aliments nutritifs et abordables est directement liée à: l'absence de politiques ou de lois limitant l'importation d'aliments malsains; au manque d'initiatives visant à promouvoir les régimes alimentaires locaux; ainsi qu'au manque d'intérêt (surtout chez les jeunes) à développer l'agriculture au-delà du simple moyen d'existence. Paradoxalement, bon nombre de PEID ne manquent pas d'aliments nutritifs dans leurs pays ou sous-régions, mais leur accès limité ou inexistant, ou encore leurs prix peu compétitifs, obligent

### ÎLES SALOMON

Le taux de chômage élevé chez les jeunes est un des principaux problèmes sociaux auxquels le pays est confronté.  
©IWRM AIO PEID





à les importer ou à les remplacer par des aliments moins sains.

### **ENJEUX ET POSSIBILITÉS: POINTS COMMUNS**

Malgré une certaine diversité, les PEID présentent des caractéristiques et des enjeux communs. Alors qu'ils ne produisent qu'un pour cent des émissions mondiales de dioxyde de carbone, ces pays sont les plus touchés par les effets du changement climatique, qui se traduisent par une menace existentielle et l'inévitabilité des sinistres dus à l'élévation du niveau de la mer et à l'intensification des tempêtes, des inondations ou des périodes de sécheresse. Comme l'a récemment déclaré le secrétaire

général des Nations Unies, António Guterres, à l'occasion d'une visite dans la région Pacifique: «Le changement climatique ne peut pas être contrecarré par les seuls petits États insulaires, il doit l'être par le reste du monde. Or, cela exige une véritable volonté politique, visant à mettre en place des politiques de transformation dans les domaines de l'énergie, de la mobilité, de l'industrie et de l'agriculture». À cela s'ajoutent des activités telles que la surpêche et la destruction des récifs qui affectent les systèmes marins côtiers, et un développement urbain rapide associé à une gestion insuffisante des déchets qui aggrave la pression de ceux-ci sur le milieu terrestre et marin.

**LES PEID SONT EN  
PREMIÈRE LIGNE  
DE LA PLUPART  
DES  
BOULEVERSEMENTS  
ET DÉFIS  
MONDIAUX**

# INTRODUCTION

## LE CAS PARTICULIER DES PEID

Répartis dans trois régions géographiques, à savoir les Caraïbes, le Pacifique et la région regroupant l'Atlantique, l'océan Indien, la Méditerranée et la mer de Chine méridionale (en anglais, AIMS), les PEID ont été reconnus officiellement pour la première fois dans le contexte du développement durable en 1992, à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement de Rio de Janeiro. À cette occasion, il avait été reconnu que «...leur petite taille, leurs ressources limitées, leur dispersion géographique et leur isolement des marchés les placent dans une situation économique désavantageuse et les empêchent d'accéder aux économies d'échelle». Des projets de développement novateurs ont alors été ébauchés en faveur des PEID: le Programme d'action de la Barbade en 1994, la Stratégie de Maurice en 2005 et les Orientations de Samoa en 2014. L'urgence d'agir et de nouer des partenariats pérennes permettant de surmonter ces défis est également réaffirmée comme un engagement clé du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Dans le cadre des Orientations de Samoa, la FAO a contribué à l'élaboration d'un Programme d'action mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition (en anglais, GAP), et apporte actuellement son soutien aux PEID à travers des conseils, des analyses et une assistance technique permettant de développer des systèmes alimentaires plus durables et plus résilients, avec leurs pratiques associées, dans les domaines de l'agriculture, du changement climatique, de l'élevage, de la pêche, de l'aquaculture, des forêts et de la gestion des ressources naturelles.

### TIMOR-LESTE

Récolte du riz  
endommagée par les  
pluies torrentielles.  
©UN PHOTO/  
Martine Perret



## ALIMENTATION ET AGRICULTURE

Même si la situation de la sécurité alimentaire varie d'un État insulaire à l'autre, ils partagent tous de nombreuses préoccupations. Les contraintes qui pèsent sur les PEID sont en outre aggravées par les coûts particulièrement élevés de l'énergie, des infrastructures, des transports et des communications, qui ont contribué à la complexité de la situation actuelle en

matière de sécurité alimentaire et de nutrition. Les petits États insulaires en développement sont ainsi menacés par une crise sanitaire due à la malnutrition. Celle-ci se manifeste sous trois formes, parfois simultanément au sein d'une même famille: sous-nutrition, carences en micronutriments et obésité. L'obésité, aujourd'hui une épidémie mondiale, est particulièrement élevée

dans les PEID. Les aliments ultra-transformés, riches en sucre et en graisses, jouent un rôle croissant dans la survenue de maladies chroniques.

L'agriculture est surtout artisanale et dépend de la main-d'œuvre familiale. Il y a un faible niveau d'investissement dans l'agriculture commerciale et le renouvellement des technologies. Le secteur est ainsi peu compétitif par rapport





aux importations et a du mal à exporter ses produits.

Il y a de fortes prémices pour un recentrage sur les marchés intérieurs, qui viendrait renforcer sécurité alimentaire et nutrition et encouragerait le développement rural. Ce processus est favorisé par l'urbanisation croissante. Il est nécessaire d'identifier et de matérialiser le potentiel de croissance réel de l'agriculture des

PEID sur les marchés nationaux, y compris celui du tourisme, et de développer des capacités de production, de transformation et de commercialisation capables de répondre aux exigences de qualité et de conformité réglementaire. Les marchés intrarégionaux constituent un autre débouché, dans la mesure où ils permettent une transition plus rapide vers de nouveaux modes de production plus équitables.

**LES PEID  
CONNAISSENT  
DES SITUATIONS  
COMPLEXES EN  
MATIÈRE DE  
SÉCURITÉ  
ALIMENTAIRE ET  
DE NUTRITION**

# MESSAGES CLÉS

## Remodeler les systèmes alimentaires, améliorer la nutrition

Le passage à des systèmes alimentaires et à une agriculture durables tenant compte de la nutrition est essentiel pour relever les défis de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans les PEID. Conformément aux objectifs du *Programme d'action mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les PEID*, les systèmes alimentaires doivent soutenir la production locale familiale ainsi que fournir des aliments de qualité, abordables, diversifiés, sains et nutritifs en quantité suffisante tout en veillant à une gestion et une utilisation durables des ressources naturelles. Cette transformation peut contribuer à réduire la dépendance des PEID vis-à-vis des importations, à promouvoir des régimes alimentaires sains et à inverser les tendances en matière d'obésité.

## Le monde entier bénéficie du renforcement de la résilience des PEID

Les PEID étant en première ligne de la plupart des bouleversements et défis mondiaux, le traitement des problèmes qui les concernent

de façon spécifique aura un impact positif, non seulement sur certaines des communautés les plus vulnérables, mais encore sur le reste du monde. La promotion de l'adaptation au climat et de la gestion durable des ressources naturelles contribuera à renforcer la résilience, à préserver la biodiversité et à mieux répondre aux impacts du changement climatique et aux catastrophes naturelles, en vue de développer des filières alimentaires locales plus efficaces.

## Redoubler l'engagement, renforcer l'autonomisation

Le soutien et les investissements en faveur des PEID peuvent desserrer l'étau de la pauvreté, renforcer l'autonomisation des populations et des communautés (notamment chez les femmes et les jeunes), créer des emplois et des revenus, et stimuler la croissance économique nationale dans tous les secteurs. Pour cela, il faut compter sur des politiques intersectorielles coordonnées et un environnement favorable à l'accès équitable aux ressources, aux services et aux financements; la diffusion de connaissances et données probantes utiles à la prise de décision; et la capacité à encourager l'engagement du secteur privé dans le sens du développement durable du marché.

**INVESTIR  
ÉQUITABLEMENT  
DANS LES PEID  
PEUT AVOIR UN  
IMPACT POSITIF  
SUR TOUTES LES  
COMMUNAUTÉS**





## HAÏTI

Vente de riz au  
marché de Pont-Sondé  
sur les rives du  
fleuve Artibonite.  
©FAO/W. Astrada

# TRANSFORMER LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

**La FAO travaille en étroite collaboration avec les PEID pour créer des filières alimentaires locales et durables.**

La prévalence de la faim et de la malnutrition sous toutes ses formes, la perte de biodiversité et la dégradation de l'environnement témoignent d'une tendance à la diminution de la durabilité des systèmes alimentaires dans de nombreuses régions du monde. Les PEID, par leurs caractéristiques et leurs enjeux spécifiques, sont à cet égard particulièrement vulnérables. Fortement dépendants des importations alimentaires, beaucoup d'entre eux sont périphériques aux marchés mondiaux, peinent à exploiter leurs ressources et disposent d'un nombre limité de secteurs économiques. Ces particularités les rendent extrêmement sensibles aux chocs économiques externes et à la fluctuation des prix du marché, le tout aggravé par les coûts élevés de l'énergie et du transport et une imprévisibilité d'accès aux technologies de l'information et de la communication.

Le niveau de la faim dans les PEID a baissé d'environ un cinquième au cours de la dernière décennie, pour se situer à 17 pour cent, notamment grâce à l'augmentation des disponibilités alimentaires importées. Cette baisse correspond pourtant à l'abandon des cultures de base traditionnelles au bénéfice de produits contenant des céréales importées, plus pauvres en micronutriments essentiels, et d'aliments transformés à densité énergétique élevée, riches en sel, en sucre et en graisses. Ce changement de régime alimentaire est à l'origine d'une augmentation rapide du surpoids, de l'obésité et des maladies non transmissibles (MNT) associées, telles que les maladies cardiaques, le diabète et le cancer.

Dans le même temps, la sous-nutrition, et notamment le retard de croissance, l'émaciation, l'insuffisance pondérale à la naissance et les carences en micronutriments, restent un grave problème dans de nombreux PEID, et surtout parmi les groupes de population les plus vulnérables, à savoir les femmes en âge de procréer et les enfants de moins de cinq ans. Ce triple fardeau de la malnutrition nuit à la santé et à la richesse des PEID. Les coûts liés à la gestion et au traitement de l'obésité et des MNT qui leur sont associées augmentent les dépenses

des systèmes de santé, alourdissent les budgets nationaux, réduisent la productivité économique, accablent les ménages et les communautés, et contribuent à une pénurie de devises pour le développement.

Hormis les impacts du changement climatique, la mondialisation, la croissance démographique et l'urbanisation ont également eu des effets négatifs sur les écosystèmes et les ressources naturelles, si importantes pour les petits États insulaires. L'agriculture, la pêche, l'aquaculture et la foresterie génèrent des recettes d'exportation, augmentent le PIB, créent des emplois et servent de filet de sécurité. Toutefois, des pratiques de gestion non durables compromettent la richesse naturelle des PEID et mettent la sécurité alimentaire en péril. Le défrichement des forêts naturelles, la surexploitation des océans, la pollution des écosystèmes récifaux et la perte de biodiversité, parallèlement à l'emploi de techniques agricoles à forte intensité d'intrants, notamment de produits chimiques et d'engrais, ont entraîné la dégradation des ressources en terres déjà limitées; l'érosion et la détérioration des sols; la pénurie d'eau et une perte d'habitat pour les espèces en voie de disparition.



# LE RATIO IMPORTATIONS/ PRODUCTION NATIONALE DOIT ÊTRE RÉÉQUILIBRÉ EN FAVEUR DE SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES ET LOCAUX

## VANUATU

Les jardins dans les forêts permettent de préserver les écosystèmes et d'assurer les besoins alimentaires et nutritionnels des communautés.  
©FAO/Rudolf Hahn

## ENCOURAGER DES CHANGEMENTS POSITIFS

La FAO considère que des changements positifs peuvent subvenir au sein des PEID moyennant une transition soutenue vers des systèmes alimentaires et une approche agricole plus durables, tout en abordant les problèmes de façon intégrée.

Les systèmes alimentaires doivent faire l'objet d'un profond remodelage pour pouvoir stimuler la production locale familiale afin de fournir des régimes diversifiés, sains et abordables. Pour ce faire, l'engagement et l'action coordonnée d'un large éventail de parties prenantes (les exploitants familiaux et les pêcheurs, les organisations de producteurs, les associations de consommateurs, les associations sectorielles et le privé, entre autres), seront nécessaires. Il sera essentiel d'intégrer des principes et des recommandations tenant compte de la nutrition dans les stratégies, les politiques et les actions de toutes les composantes

des systèmes alimentaires. Les politiques associées en matière d'investissements et d'infrastructures durables peuvent augmenter les possibilités de financement et d'emploi, en favorisant les aliments et les produits d'artisanat, en promouvant le tourisme durable, y compris l'écotourisme, et en créant des emplois plus attrayants dans le secteur agroalimentaire, en particulier pour les jeunes.

La FAO, dans le cadre de sa mission de promotion du Programme d'action mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les PEID, collabore avec les gouvernements insulaires pour améliorer la productivité et le rendement à tous les stades de la filière alimentaire, en examinant l'impact potentiel des modèles public-privé et en mobilisant tous les acteurs impliqués dans le parcours de la ferme à l'assiette. La mise en place d'un cadre politique intersectoriel, le renforcement

de la capacité des institutions de soutien et la modernisation des infrastructures sont au cœur de cette transformation.

Un rééquilibrage du ratio importations/production nationale de produits traditionnels sera nécessaire de manière à améliorer l'offre et la compétitivité des aliments locaux et nutritifs. Les PEID possèdent un riche patrimoine bioculturel, avec un potentiel significatif pour mieux promouvoir et soutenir le savoir-faire traditionnel en matière de cuisine et d'aliments locaux. La recherche agricole et le développement d'aliments de base locaux, par exemple des cultures traditionnelles sous-utilisées, une large gamme de fruits et légumes mieux adaptés aux effets du changement climatique, et une production appropriée des produits d'origine animale permettraient un changement positif dans les choix alimentaires tout en stimulant les économies nationales.

# CAP SUR LE GAP

La FAO joue un rôle de chef de file dans le cadre du GAP pour encourager les PEID à améliorer leur sécurité alimentaire, leur nutrition et leur développement durable.

Le Programme d'action mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les PEID (GAP) appelle à une approche plus intégrée et multipartite afin de surmonter les défis uniques que doivent relever les PEID pour garantir leur sécurité alimentaire et améliorer leur nutrition. Il s'agit d'un cadre essentiel pour encourager les communautés à adopter des modes de vie plus sains, renforcer la résilience aux chocs climatiques et dynamiser l'engagement politique.

Le GAP est dirigé par la FAO, le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DAES) et le Bureau du Haut Représentant des Nations Unies pour les pays les moins avancés, les pays en développement sans littoral et les petits États insulaires en développement. Il constitue un cadre

## GAP — PRINCIPAUX OBJECTIFS

### OBJECTIF 1:

**Créer un environnement plus propice à la sécurité alimentaire et à la nutrition**

Contribution aux ODD:



### CIBLES

- ➔ Compter sur un engagement politique fort, une gouvernance et des institutions efficaces, ainsi que des moyens pour rendre possible la participation de la société civile.
- ➔ Coordonner les politiques, les processus et les investissements à travers les gouvernements et les secteurs.
- ➔ Développer et mobiliser des capacités et des ressources.
- ➔ Renforcer le savoir-faire et la base de connaissances, leur diffusion et leur utilisation.

### OBJECTIF 2:

**Améliorer la durabilité, la résilience et la sensibilité à la nutrition des systèmes alimentaires**

Contribution aux ODD:



### CIBLES

- ➔ Gérer durablement les terres, les océans, les mers, les eaux douces et leurs ressources pour garantir la sécurité alimentaire et la nutrition.
- ➔ Développer des chaînes de valeur inclusives et efficaces, tenant compte de la nutrition.
- ➔ Promouvoir l'adaptation et la résilience au changement climatique.

### OBJECTIF 3:

**Autonomiser les populations et les communautés vis-à-vis de la sécurité alimentaire et de la nutrition**

Contribution aux ODD:



### CIBLES

- ➔ Soutenir l'autonomisation sociale et économique en vue de réduire les inégalités d'accès.
- ➔ Investir dans des programmes de protection sociale tenant compte de la nutrition.
- ➔ Encourager des interventions ciblées au sein des communautés pour prévenir et traiter la malnutrition.





## CABO VERDE

Les eaux de Cabo Verde sont riches en poisson mais les îles sont vulnérables à la sécheresse et la plupart des aliments sont importés.

©SIDS AIO IWRM

permettant d'accroître la coordination des appuis mondiaux et régionaux en faveur de la sécurité alimentaire, de la nutrition et du développement durable dans les PEID, ainsi que d'aider les gouvernements à définir leurs approches nationales.

Lancé lors de la quarantième session de la Conférence de la FAO de 2017, le GAP recommande un certain nombre d'actions à l'échelon local, national, régional et mondial en vue d'atteindre trois objectifs interdépendants (voir encadré p.12). Élaboré dans le cadre d'une Initiative interrégionale de la FAO, il vise tout particulièrement à la constitution de partenariats avec d'autres organismes, des organisations régionales, des gouvernements, des

acteurs du développement, la société civile et le secteur privé.

Le GAP poursuit les stratégies et les engagements déjà adoptés à l'échelon mondial, régional et national en vue d'améliorer la sécurité alimentaire, la nutrition et le développement durable. Il les renforce en les inscrivant dans un cadre tenant compte des vulnérabilités, des besoins et des priorités spécifiques des PEID, tout en facilitant leur application au niveau national. Au niveau mondial, ces stratégies incluent la *Déclaration de Rome* et le *Cadre d'action sur la nutrition*, qui sont les deux principaux documents élaborés à l'issue de la Deuxième Conférence internationale sur la nutrition.

## LES ORIENTATIONS DE SAMOA

Les modalités d'action accélérées des petits États insulaires en développement, ou Orientations de Samoa, constituent le document final de la troisième Conférence internationale sur les PEID tenue en 2014. Elles décrivent les priorités du Programme 2030 pour les PEID. Reconnaisant le besoin d'une approche plus intégrée du développement durable, les Orientations revendiquent un renforcement de la coopération et des partenariats internationaux en vue de surmonter les obstacles qui subsistent au développement des PEID et à la réalisation des ODD.

# CAP SUR LE GAP

## ITALIE

Lancement du Programme d'action mondial sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans les petits États insulaires en développement au siège de la FAO.  
©FAO/Giuseppe Carotenuto

Au niveau régional, le GAP reflète les principales stratégies et plans d'action régionaux en faveur de la sécurité alimentaire, la nutrition et le développement durable.

On trouvera ci-dessous quelques-unes des activités mises en œuvre par la FAO dans le cadre de l'application du GAP:

### Les Caraïbes

- ➡ Renforcement des programmes d'alimentation scolaire comme moteurs de la formation à la nutrition et l'accès aux marchés, notamment à travers des voyages d'étude au Brésil et des projets pilotes à la Grenade.
- ➡ Échange de bonnes pratiques en matière d'agriculture pro-climat et d'agriculture urbaine entre la République dominicaine et Haïti.
- ➡ Soutien aux parlementaires dans la mise en œuvre des ODD et des Orientations de Samoa.

### Le Pacifique

- ➡ Étude sur l'impact des politiques de fixation des prix des aliments, mettant l'accent sur les taxes nutritionnelles.

➡ Évaluation des perspectives de développement de l'approvisionnement des marchés intérieurs en thon.

➡ Élaboration de programmes d'alimentation scolaire nutritifs et de programmes scolaires d'éducation nutritionnelle.

➡ Développement de modèles appropriés d'agriculture sous contrat, comme moyen de rapprocher les producteurs des marchés.

➡ Cadre régional visant à accélérer les actions en matière de sécurité alimentaire et de nutrition dans le Pacifique.

### L'Atlantique et l'océan Indien

➡ Renforcement des plateformes nationales de coordination pour surmonter les défis de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

➡ Amélioration de la production et utilisation de données factuelles pour soutenir les interventions politiques.

➡ Mise à jour de recommandations nutritionnelles fondées sur le choix des aliments et organisation d'ateliers sur le commerce et la nutrition.

**LE GAP VISE TOUT PARTICULIÈREMENT À LA CONSTITUTION DE PARTENARIATS MULTIPARTITES**





## LE GAP EST STRUCTURÉ AUTOUR DE TROIS OBJECTIFS QUI SE RENFORCENT MUTUELLEMENT:



### RENFORCER

les environnements propices à la sécurité alimentaire et à la nutrition



### AMÉLIORER

les systèmes alimentaires pour les rendre durables, résilients et tenant compte de la nutrition



### AUTONOMISER

donner aux personnes et aux communautés les moyens d'accéder à la sécurité alimentaire et à une meilleure nutrition

# DANS L'ŒIL DU CYCLONE

**Le changement climatique et les phénomènes météorologiques extrêmes ont de sévères répercussions, parfois existentielles, sur les petites îles et leurs habitants.**

Les cyclones tropicaux et les ouragans, comme tout récemment l'ouragan Dorian, ont des effets dévastateurs sur les petites îles du monde entier. En 2015, le cyclone Pam a touché quelque 200 000 personnes au Vanuatu, pour un coût économique estimé à 600 millions d'USD, soit environ 65 pour cent du PIB. En 2017, l'ouragan Maria a causé environ 1,3 milliard d'USD de dommages en Dominique, soit 226 pour cent du PIB. Avec l'ouragan Irma, il a également frappé Anguilla, les Bahamas, les îles Vierges britanniques, Saint-Martin et les îles Turques-et-Caïques. Le coût des dégâts a été estimé à 5,4 milliards d'USD.

La fréquence et l'intensité de ces phénomènes météorologiques extrêmes sont aggravés par des événements à évolution lente tels que l'augmentation de la température, l'élévation du niveau de la mer et l'acidification des océans. Ils affectent donc les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des insulaires, qui dépendent fortement de secteurs sensibles au climat comme la pêche et l'aquaculture, le tourisme ou

l'agriculture. En 2018, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a publié un rapport spécial qui décrit les effets d'un réchauffement de la planète de 1,5 °C et confirme l'impact disproportionné du changement climatique sur les PEID. Faute de mesures d'ampleur, immédiates et concertées au plan national et international, le rapport prédit une menace existentielle pour certaines îles, et une tendance négative de la croissance et du développement pour la plupart des autres. De fait, le slogan «1.5 to Stay Alive» est devenu depuis longtemps un véritable cri de ralliement pour les PEID.

Quoi qu'il en soit, les effets des phénomènes météorologiques extrêmes sur les PEID vont bien au-delà de la destruction, des dégâts et du coût de la remise en état. Le changement climatique menace la viabilité de secteurs entiers et inverse la tendance des progrès réalisés jusqu'ici en matière de développement. Il intensifie la transition déjà observée d'une alimentation saine vers une dépendance accrue des aliments et

**LA FAO AIDE LES  
PEID À  
RENFORCER  
LEURS MESURES  
D'ADAPTATION ET  
D'ATTÉNUATION  
DANS LES  
SECTEURS DE  
L'AGRICULTURE**





## CUBA

Les nations insulaires  
des Caraïbes sont  
extrêmement vulnérables  
aux ouragans récurrents.  
©Miguel Rincón Calahorra

## DANS L'ŒIL DU CYCLONE

### LES PEID AU CŒUR DE L'ACTION CLIMATIQUE: COP23

Depuis 1990, à travers l'Alliance des petits États insulaires, les PEID ont activement influencé les négociations multilatérales sur le climat dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Leur vulnérabilité a renforcé leur capacité de leadership dans l'appel urgent lancé pour lutter contre le changement climatique. La République des Fidji, premier PEID à assumer la présidence de la Conférence des parties à la CCNUCC lors de sa vingt-troisième session (COP23) tenue en 2017, a enjoint à la communauté internationale de redoubler ses efforts pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Parmi les exemples du leadership des PEID à la COP23, il convient de mentionner le Dialogue de Talanoa destiné à présenter les meilleures pratiques en matière d'action pour le climat, un appel à transformer les systèmes énergétiques pour passer d'une source essentiellement fossile à des énergies renouvelables, le lancement du Partenariat Ocean Pathway visant à traiter les problèmes liés au climat et à l'océan, ou encore l'Action commune de Koronivia pour l'agriculture (KJWA).

Koronivia a marqué un tournant important en reconnaissant l'importance de l'agriculture en tant que solution potentielle à l'impact climatique. Avec 90 pour cent des pays considérant les secteurs agricoles (cultures, élevage, pêche, aquaculture et foresterie) comme une priorité dans leurs contributions déterminées au niveau national en vertu de l'Accord de Paris, la KJWA réaffirme l'importance de l'agriculture et de la sécurité alimentaire dans le programme relatif au changement climatique. Les pays ont décidé de travailler ensemble pour identifier des solutions en rapport avec le sol, l'élevage, les nutriments et la gestion de l'eau, ainsi que la sécurité alimentaire et les répercussions socioéconomiques du changement climatique sur les secteurs agricoles.

#### TUVALU

La place principale  
de l'atoll Nui après  
le passage du  
cyclone Pam.  
©UNDP/Silke von  
Brockhausen



boissons importés, souvent riches en matières grasses, en sucre et en sel, ce qui conduit à une augmentation des maladies non transmissibles liées au régime alimentaire. Les chocs climatiques fragilisent la gouvernance et les environnements propices au développement des PEID, limitent la capacité des gouvernements, empêchent une vision à long terme et détournent l'attention et les ressources vers des besoins immédiats au détriment de solutions durables.

Dans la lignée de ses efforts pour mettre en œuvre l'Accord de Paris, le Cadre international de Sendai sur la réduction des risques de catastrophe et les objectifs de développement durable, la FAO aide les PEID en leur apportant conseils, analyses et assistance technique dans tous les secteurs de l'agriculture. Le renforcement de l'adaptation au changement climatique et de





l'atténuation de ses effets est vital, non seulement pour réduire la vulnérabilité des PEID en rendant les secteurs agricoles, la biodiversité et les infrastructures plus résilients aux impacts du climat, pour renforcer la sécurité alimentaire et la nutrition, mais encore pour abandonner les combustibles fossiles au profit d'énergies renouvelables, plus durables, propres et moins coûteuses.

Pour encourager la transformation des systèmes alimentaires et la création d'environnements propices à l'amélioration de la résilience au climat, des moyens d'existence et de la santé, le travail de la FAO en faveur des PEID dans le domaine du changement climatique s'articule autour des axes suivants:

- ➔ Intégration de la réduction des risques de catastrophe et de l'adaptation au changement climatique dans les politiques

relatives à l'agriculture, la foresterie, les pêches et l'aquaculture, tout en renforçant les capacités institutionnelles et techniques.

- ➔ Détermination de l'impact des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes et des catastrophes par le développement de nouvelles méthodologies d'évaluation des dommages et des pertes, ainsi que de systèmes d'alerte précoce et à moyen terme.

- ➔ Soutien apporté aux pays pour les aider à prendre en compte les questions de l'agriculture et de la sécurité alimentaire dans leurs plans nationaux pour l'adaptation.

- ➔ Accès à des sources de financement destinées à la lutte contre le changement climatique, comme le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et le Fonds vert pour le climat (FVC).

**LES CHOCS  
CLIMATIQUES  
FRAGILISENT LA  
GOUVERNANCE  
ET LES  
ENVIRONNEMENTS  
PROPICES AU  
DEVELOPPEMENT  
DES PEID**



# FAITS ET CHIFFRES

Les PEID comptent **63,2 millions** d'habitants.

Le PIB cumulé des PEID s'élève à environ **600 milliards d'USD**.

Le coût des importations alimentaires des PEID s'élève à plus de **5 milliards d'USD** par an et pourrait atteindre 8 à 10 milliards d'USD d'ici à 2020.

Les cinq principaux produits alimentaires importés par les PEID sont les aliments transformés, le blé, le maïs, la viande et les produits laitiers, pour une valeur totale de plus d'un milliard d'USD.

Les PEID des Caraïbes et du Pacifique importent plus de **60% de leur nourriture** tandis que la moitié d'entre eux importent plus de **80% de leur nourriture**.

Le taux de malnutrition a enregistré une baisse de **26% dans les PEID ces dernières années**, ce qui est nettement inférieur à la baisse de 44% observée dans l'ensemble des pays en développement.

Le tourisme représente plus de **30% des exportations totales** des PEID et plus de **70% du PIB total**.

Les PEID sont des «points chauds» de la biodiversité, mais sur les **724 extinctions d'espèces animales enregistrées au cours des 400 dernières années**, environ la moitié étaient des espèces insulaires.

Les PEID abritent **36 sites inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO**.

La sous-alimentation est en moyenne de **17% dans les PEID** et le retard de croissance dépasse 20% chez les enfants de cinq des PEID les plus pauvres.

## Pacifique

➡ Dans les PEID du Pacifique, **29 pour cent** des femmes en âge de procréer et **41 pour cent** des enfants sont anémiques.

➡ Les PEID du Pacifique regroupent les sept pays les plus obèses au monde et sept des dix pays où la prévalence du diabète est la plus élevée.

➡ Dans les PEID du Pacifique, **70 pour cent** des adultes sont en surpoids et **77 pour cent** des décès sont dus à des maladies non transmissibles (MNT).

➡ Cinq PEID du Pacifique figurent parmi les **15 pays du monde** où le risque de catastrophe est le plus élevé, le Vanuatu occupant la première position.

➡ Les PEID du Pacifique possèdent les **zones économiques exclusives (ZEE) les plus étendues au monde**, avec les stocks de thon les plus importants.

➡ Dans de nombreux PEID du Pacifique, les populations consomment **3 à 4 fois plus de poisson par habitant** que la moyenne mondiale.

## Caraïbes

➡ Dans cinq PEID des Caraïbes, le taux d'obésité chez les femmes adultes dépasse **50 pour cent**.

➡ Les taux de pauvreté dépassent

**30 pour cent** dans six PEID des Caraïbes.

➡ Le taux moyen d'obésité dans les pays des Caraïbes est de **33 pour cent**, et touche deux fois plus les femmes que les hommes.

➡ Le tourisme est le secteur qui contribue le plus au PIB, avec plus de **21 millions** de visiteurs dans la région des Caraïbes chaque année. Si la région formait un seul pays, elle serait le quatorzième le plus visité au monde.

➡ Dans les Caraïbes, la production alimentaire couvre entre 28 pour cent et 71 pour cent des besoins nationaux.

## Atlantique, océan Indien, Méditerranée et mer de Chine méridionale (AIMS)

➡ Un quart des pays de la région AIMS affichent un taux d'obésité chez les femmes de l'ordre de **40 percent**.

➡ Les PEID de l'océan Atlantique enregistrent les taux de pauvreté les plus élevés, avec **66,2 pour cent** à Sao Tomé-et-Principe et **69,3 pour cent** en Guinée-Bissau.

➡ Une **élévation d'un mètre** du niveau de la mer inonderait les Maldives.

## SOUS-ALIMENTATION

Le taux de malnutrition dans les PEID a diminué ces dernières années, mais pas aussi rapidement que dans l'ensemble des pays en développement



LE RETARD DE croissance dépasse 20%

chez les enfants de cinq des PEID les plus pauvres



## OBÉSITÉ

Moyenne dans les pays des Caraïbes

33% obésité de la population

Au moins deux fois plus de femmes obèses que d'hommes



77%

des décès chez les adultes dans les pays du Pacifique sont dus à des maladies non transmissibles

25% des pays de la région AIMS affichent un taux d'obésité chez les femmes d'environ 40%



## IMPORTATIONS

IMPORTATIONS ALIMENTAIRES AUJOURD'HUI

> 5 milliards d'USD par an

↑ +50% depuis 2000

Augmenteront pour atteindre 8-10 milliards d'USD d'ici à 2020 si rien ne change

Les PEID des Caraïbes et du Pacifique importent plus de



50% des îles importent plus de 80%

Les cinq principaux produits alimentaires importés

- les aliments transformés
- le blé
- le maïs
- la viande
- les produits laitiers



## PRODUCTION NATIONALE



de la main-d'œuvre agricole dans les PEID sont des femmes qui n'ont pas le même accès à la terre, aux ressources et au crédit que les hommes

LE POISSON APORTE 50-90% de protéines animales dans les régimes alimentaires



Dans de nombreux PEID du Pacifique, les populations consomment 3 à 4 fois plus de poisson par habitant que la moyenne mondiale

La production alimentaire couvre entre

28% et 71%

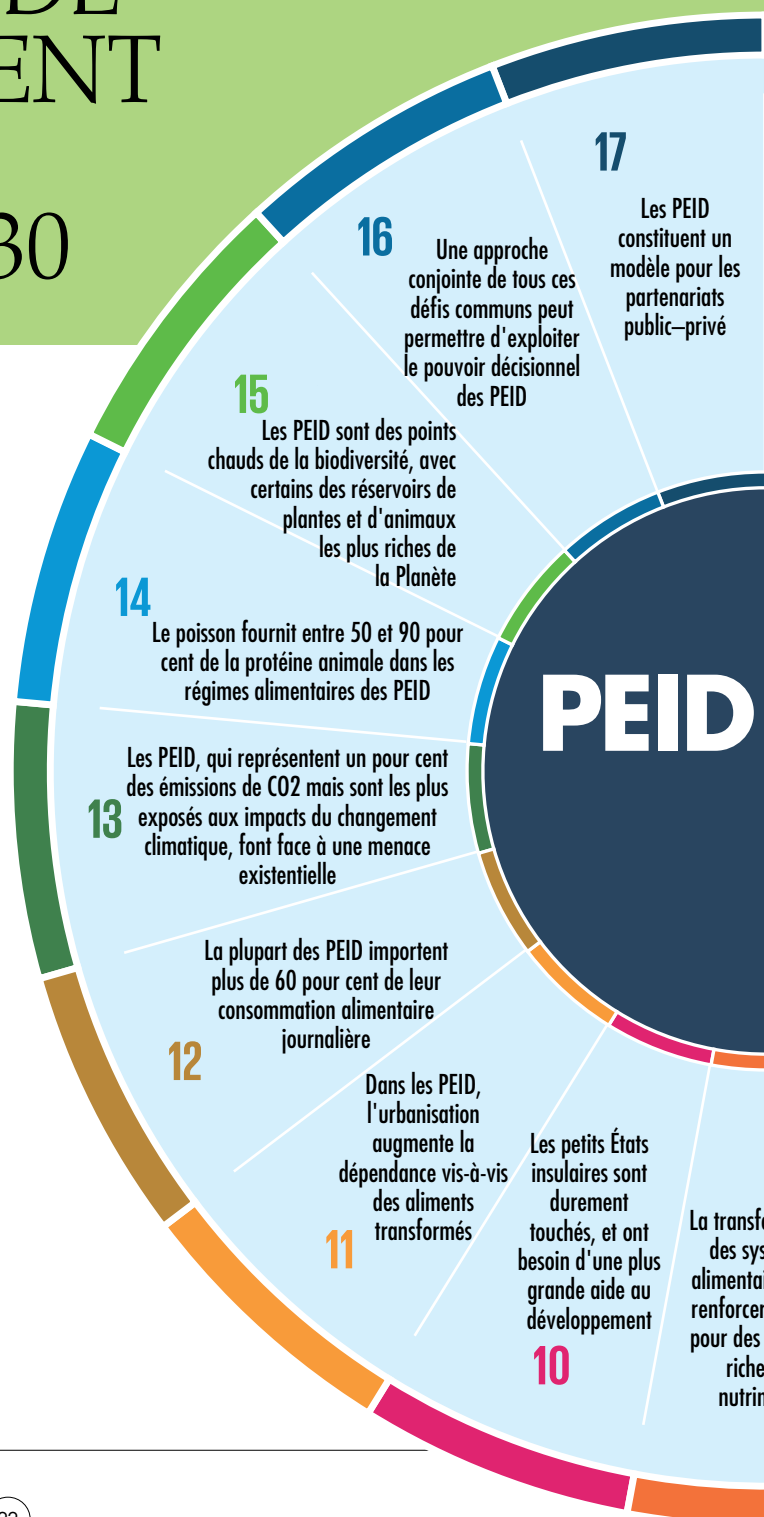
des besoins nationaux dans les pays des Caraïbes



LES FEMMES  
REPRÉSENTENT 52  
POUR CENT DE LA  
MAIN-D'OEUVRE  
AGRICOLE DANS  
LES PEID MAIS  
ONT MOINS  
ACCÈS À LA  
TERRE, AUX  
RESSOURCES ET  
AU CRÉDIT QUE  
LES HOMMES

# LES PEID ET LE PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030

Chacun des 17 Objectifs de développement durable revêt une importance particulière pour les PEID, compte tenu de leurs vulnérabilités spécifiques.





# LES 17 OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

**OBJECTIF 1** Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde

**OBJECTIF 2** Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable

**OBJECTIF 3** Donner aux individus les moyens de vivre une vie saine et promouvoir le bien-être à tous les âges

**OBJECTIF 4** Veiller à ce que tous puissent suivre une éducation de qualité dans des conditions d'équité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie

**OBJECTIF 5** Réaliser l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles

**OBJECTIF 6** Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau

**OBJECTIF 7** Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable

**OBJECTIF 8** Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous

**OBJECTIF 9** Mettre en place une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation

**OBJECTIF 10** Réduire les inégalités entre les pays et en leur sein

**OBJECTIF 11** Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables

**OBJECTIF 12** Établir des modes de consommation et de production durables

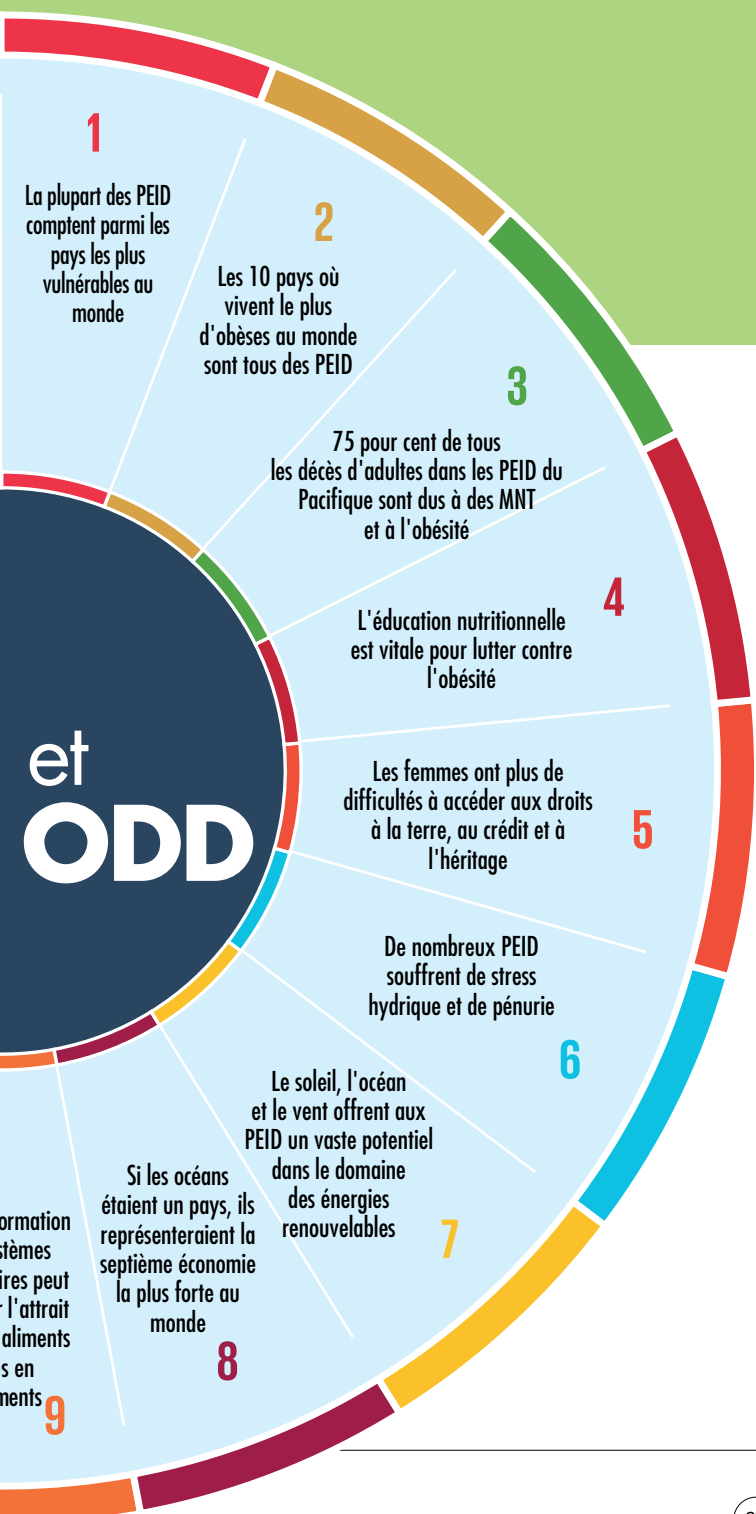
**OBJECTIF 13** Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions

**OBJECTIF 14** Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable

**OBJECTIF 15** Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres

**OBJECTIF 16** Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable

**OBJECTIF 17** Partenariats pour la réalisation des objectifs



# COMMENT LA FAO SOUTIENT LES PEID, EN 10 POINTS

## 1 Autonomiser les petits exploitants

La diversification des systèmes agricoles pour favoriser l'autonomie est essentielle au développement économique et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle à long terme des PEID. La FAO soutient la prise en compte de l'agriculture familiale et les investissements dans le secteur agroalimentaire. Par ailleurs, elle déploie son savoir-faire pour améliorer les systèmes de production traditionnels, mettre au point des approches intégrées de lutte contre les ravageurs, gérer les terres et les ressources hydriques, et raviver l'intérêt pour les cultures vivrières traditionnelles riches en nutriments telles que les racines et les tubercules, les bananes plantains et les fruits à pain.

### DÉVELOPPER LES MARCHÉS LOCAUX À SAINT-KITTS-ET-NEVIS

ODD:

1 2 8

Le gouvernement a récemment lancé un projet visant à accroître les possibilités de revenus pour les femmes et les jeunes, tout en promouvant la sécurité alimentaire et nutritionnelle et le renouvellement du secteur agricole national, notamment en vue de réduire le coût des importations de

produits alimentaires. Son objectif: augmenter la production et la commercialisation des oignons et des choux.

La FAO a aidé à former une équipe de fonctionnaires techniques du Ministère de l'agriculture avec pour objectif de mettre en œuvre des fermes-écoles sur chaque île, au sein desquelles plus de 100 participants ont appris de nouvelles techniques de culture, de séchage et de stockage.

Les améliorations obtenues en matière de gestion et commercialisation des cultures avant et après récolte permettent aux agriculteurs de bénéficier de revenus plus importants et plus réguliers. Dans le même temps, le Ministère de l'agriculture a renforcé ses capacités techniques et commerciales, ainsi qu'en matière de vulgarisation, afin de permettre l'application de ces approches à d'autres domaines.

## 2 Renforcer la nutrition

Dans les PEID, la mondialisation et le commerce ont provoqué une augmentation des importations de produits alimentaires peu coûteux et malsains. La menace que représente la malnutrition sur le développement humain dans la plupart des îles est

si grande qu'il est urgent d'agir sur tous les fronts afin de juguler la propagation et la manifestation des maladies non transmissibles.

Les PEID abritent une riche biodiversité et jouissent d'une grande tradition alimentaire. Le soutien à la production et à la consommation locale d'aliments traditionnels, et surtout de fruits, légumes, produits d'origine animale et à base de poisson, riches en micro et macronutriments, est essentiel pour changer les comportements en faveur de régimes plus sains. Dans le même temps, la demande accrue d'aliments nutritifs traditionnels crée des débouchés commerciaux supplémentaires pour les producteurs locaux.

La FAO préconise une approche axée sur les systèmes alimentaires visant à promouvoir la nutrition et englobant la totalité du secteur alimentaire, dont l'étiquetage des aliments, l'éducation nutritionnelle et les jardins potagers familiaux ou scolaires.

### DANS LES ÉCOLES DES ÎLES DU PACIFIQUE, LA SANTÉ PASSE PAR LA CANTINE

ODD:

2 3

Dans le cadre de l'Initiative interrégionale de la FAO visant à mettre en œuvre le GAP, des



## RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Les habitudes alimentaires saines commencent à l'école.  
©FAO

programmes scolaires d'éducation nutritionnelle ont été lancés en janvier 2018 pour promouvoir la compréhension de la nutrition et favoriser l'adoption d'habitudes saines, aussi bien en classe qu'en dehors.

Un atelier sous-régional organisé avec des chercheurs de l'université «University of the Sunshine Coast» a permis de dégager les recommandations suivantes: améliorer les ressources allouées à l'enseignement; améliorer la nourriture scolaire pour mieux enseigner l'économie familiale; adapter les programmes scolaires d'éducation nutritionnelle, à la culture et au système alimentaire locaux.

## 3 Gérer la richesse des océans

Les PEID gouvernent de vastes étendues océaniques et tirent

parti de leurs ressources pour garantir emplois et revenus. Or, le réchauffement et l'élévation du niveau de la mer, associés aux fluctuations des prix du marché mondial, ont contribué à la surpêche. Les grands opérateurs, qui capturent moins d'espèces, envahissent le territoire des pêcheurs locaux et exportent aux dépens des besoins nutritionnels des insulaires. La pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR) prive les PEID du moindre retour, tandis que la destruction des récifs coralliens provoquée par le changement climatique, la pollution, l'ensablement, le dynamitage et l'empoisonnement des poissons, dégrade la productivité et la résilience de ces systèmes côtiers.

La FAO a mis au point un certain nombre d'instruments destinés à gérer les pêches et l'aquaculture de manière durable. Les Directives

volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale, l'Accord sur les mesures du ressort de l'État du port (en anglais, PSMA), les Directives relatives aux programmes de documentation des prises et l'Initiative en faveur de la Croissance bleue ont tous une importance majeure pour la gestion durable d'océans sains et productifs par les PEID. La FAO collabore avec les petites îles dans le cadre de nouveaux projets de filières d'approvisionnement issues de la pêche côtière. Ces projets ont pour but d'accroître, de façon durable et sûre, le poisson destiné à la consommation nationale et d'améliorer les moyens d'existence, tout en réduisant la pêche illicite et les pertes et gaspillages alimentaires. La FAO a renforcé son soutien à l'autonomisation des communautés côtières par la gestion des ressources halieutiques, la sécurité en mer et la création de réseaux d'artisans pêcheurs. Dans le



# COMMENT LA FAO SOUTIENT LES PEID, EN 10 POINTS

cadre de la lutte contre la pollution marine, la FAO concentre son action sur les déchets marins provenant du secteur de la pêche, et notamment sur les engins abandonnés, perdus ou mis au rebut.

## CROISSANCE BLEUE POUR TOUS À CABO VERDE

ODD:

1 2 5 8 9 11 13 14 17

En collaboration avec la FAO, le gouvernement de Cabo Verde exploite le potentiel des mers environnantes par l'élaboration et la mise en œuvre d'une Charte de la Croissance bleue. Adoptée en 2015, l'Initiative en faveur de la Croissance bleue se concentre sur le développement d'aires marines protégées, le renforcement des communautés de pêcheurs et pisciculteurs, l'amélioration de l'assainissement et de la qualité des produits de la pêche par le perfectionnement des pratiques et de l'entreposage, la conservation des populations de requins et les recherches sur l'impact du changement climatique.

Parmi les activités pour la Croissance bleue se trouvent la promotion des produits de la pêche locale dans le secteur touristique, l'autonomisation de groupes de femmes visant à leur permettre de commercialiser directement leur poisson auprès des restaurants et des hôtels, le

développement de l'écotourisme, l'amélioration des réseaux de transport maritime pour développer le tourisme et l'exploration d'autres îles, et la création d'emplois pour les jeunes, trop souvent contraints de partir chercher du travail à l'étranger.

La FAO aide les gouvernements des Bahamas, de Cuba, de la République dominicaine, de la Dominique, de Kiribati, de la Jamaïque, des Palaos, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, de Saint-Vincent-et-les Grenadines, de Sao Tomé-et-Principe, de Singapour, des Tonga, de Trinité-et-Tobago et du Vanuatu à évaluer leurs lacunes et leurs besoins. Elle contribue avec les gouvernements à l'élaboration de stratégies visant à améliorer les cadres politique, juridique, institutionnel et opérationnel nécessaires à la mise en œuvre d'instruments internationaux comme l'Accord relatif aux mesures du ressort de l'État du port visant à prévenir, contrecarrer et éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée.

## 4 Mettre le bleu au vert

Les forêts ne sont pas seulement une source de revenus. Elles assurent aussi la protection de ressources naturelles



essentielles. Elles préservent les sols et l'eau, améliorent la qualité des sols et protègent les zones côtières en jouant un rôle de tampon contre les cyclones, les vents violents et les ondes de tempête. Elles sauvegardent la biodiversité insulaire, que ce soit directement, au sein de leur propre écosystème, ou indirectement, en protégeant des milieux tels que les récifs coralliens. Les forêts de mangroves servent de zones d'alimentation, de reproduction et de croissance pour les poissons et crustacés destinés à la pêche commerciale.

La surexploitation des ressources de bois marchand à cause de l'urbanisation, de pratiques d'exploitation forestière inappropriées et de plans d'occupation des sols mal exécutés, ne sont que quelques-unes des pratiques de gestion forestière non



## SAMOA

Chaque goutte d'eau compte dans le village de Matautu.  
©FAO/Kevin Hadfield

durables qui mettent en danger les écosystèmes des PEID.

La FAO aide les pays à maintenir leurs fonctions environnementales et socio-économiques telles que la réhabilitation des terrains forestiers, la protection du littoral et l'écotourisme. Dans le même temps, elle les aide à préserver leurs moyens d'existence par la promotion d'un large éventail de produits forestiers ligneux et non ligneux, en particulier lorsqu'une niche de marché existe ou peut être développée.

### AUGMENTER LES REVENUS TOUT EN PRÉSERVANT LA BIODIVERSITÉ DANS LES FORÊTS DE BROUILLARD DES SAMOA

ODD:

1 2 10 15 17

La FAO collabore avec le Gouvernement des Samoa

pour soutenir trois zones de conservation communautaires qui visent à préserver la biodiversité et à maintenir les services écosystémiques des aires protégées des forêts intactes, principalement dans les hautes terres.

En 2016, sous le slogan «Healthy ecosystems, Healthy food, Healthy people» (Des écosystèmes sains, une alimentation saine, des populations saines), en collaboration avec la «Samoa Farmers Association» et «Women in Business Development Incorporated», la FAO a mis sur pied des fermes de démonstration dont la vocation est de partager les connaissances sur la manière d'accroître la productivité, de promouvoir une agriculture durable dans les écosystèmes de forêts des basses terres, et d'améliorer le régime

alimentaire, la santé et les revenus des populations.

Depuis lors, de nombreux agriculteurs ont participé à des formations aux techniques de gestion durable des terres, et notamment l'agroforesterie, la préparation du compost, les engrais verts, la rotation des cultures, la lutte biologique contre les ravageurs et la plantation en cordon, entre autres mesures visant à éviter l'érosion des sols. Les premiers résultats révèlent une augmentation des revenus des agriculteurs qui parviennent à vendre leurs produits, tout en consommant eux-mêmes des fruits et légumes nutritifs et en préservant les forêts des hautes terres, qui sont vitales pour l'équilibre écologique de l'île.

## 5 Garantir un commerce en bonne santé

Les obstacles non tarifaires, le coût élevé des services de transport, l'insuffisance des installations portuaires et de stockage et les coûts logistiques très élevés sont quelques-unes des difficultés auxquelles se heurtent les PEID pour accroître leur présence et la vente de leurs produits sur les marchés agroalimentaires. Outre les produits d'exportation traditionnels

# COMMENT LA FAO SOUTIENT LES PEID, EN 10 POINTS

**LA FAO A AIDÉ LE GOUVERNEMENT DES TONGA À ÉLABORER DES NORMES ALIMENTAIRES FONDÉES SUR LE CODEX ALIMENTARIUS ET À METTRE EN ŒUVRE UN SYSTÈME NATIONAL DE RÉGLEMENTATION DES ALIMENTS**

tels que le café, le cacao, les grumes et le coprah, l'intégration verticale dans les filières mondiales s'avère un obstacle difficile à surmonter. D'autre part, l'autosuffisance alimentaire est irréalisable dans la plupart des PEID, car leurs ressources naturelles sont limitées et souvent fragiles.

La gestion des échanges commerciaux, assurant un rééquilibrage du rapport entre les importations et la production nationale de produits traditionnels, est parfaitement réalisable. Des politiques commerciales bien conçues, notamment en renforçant les marchés intrarégionaux, pourraient élargir les débouchés des aliments nutritifs locaux, rendre les aliments sains plus abordables, améliorer la qualité des régimes alimentaires, réduire les coûts en soins de santé et les déficits commerciaux, tout en limitant la vulnérabilité à la volatilité des approvisionnements et des prix.

La FAO aide les PEID à renforcer les stratégies commerciales, les accords et l'infrastructure du marché, à améliorer les normes relatives à la sécurité sanitaire des aliments et les systèmes de certification, à surmonter les obstacles techniques au commerce, aux droits fonciers et aux systèmes de contrôle des aliments, et à

réduire le risque de ravageurs et de maladies transfrontières. Des liens entre la production alimentaire et le commerce existent lorsque des accords environnementaux multilatéraux incorporent des réglementations contraignantes pour les espèces considérées comme menacées d'extinction. La FAO collabore avec les PEID et les Parties à la Convention sur le commerce international des espèces menacées de la faune et de la flore sauvages (CITES) afin de veiller à la diffusion d'informations permettant une prise de décision plus éclairée sur les espèces à protéger, et de faciliter la mise en œuvre d'un commerce légal et durable. La FAO vient d'achever une série de trois réunions régionales à l'attention des PEID du Pacifique, de l'AIMS et des Caraïbes, au cours desquelles ont été examinés l'accès des produits de la pêche aux marchés mondiaux et l'élimination des obstacles au commerce, en particulier pour les petits producteurs.

## **ÉLABORER DES NORMES ET ENCOURAGER LE COMMERCE AUX TONGA**

ODD:

**2 3 17**

Les exportations agricoles représentent les deux tiers des exportations totales des Tonga. Le secteur agricole contribue





## MALDIVES

Des employés de la FAO et du gouvernement livrent du fumier, des semences, des semis de goyave et des outils aux communautés insulaires.  
©FAO/Prakash Singh

pour environ 30 pour cent au PIB du Royaume et représente une source de revenus majeure pour les petits exploitants.

Fin 2014, avec le soutien de la FAO, le gouvernement a promulgué une loi sur les aliments. Il a par ailleurs élaboré des normes alimentaires fondées sur le Codex Alimentarius dans tout l'archipel et mis en œuvre un système national de réglementation des aliments. Ce dernier renforcera les capacités d'inspection et de certification des aliments, permettra aux opérateurs de la filière de mieux se conformer aux exigences en matière de sécurité sanitaire et de qualité des aliments, établira des protocoles de gestion des urgences alimentaires et améliorera la coordination entre les différents organismes.

## 6 Bien se préparer

Les PEID sont vulnérables aux phénomènes météorologiques

extrêmes, dont la fréquence et l'intensité croissantes placent de nombreuses petites îles dans un état de redressement et de réhabilitation presque permanent. Vague après vague, les événements climatiques portent atteinte aux établissements humains côtiers, aux systèmes d'approvisionnement en eau, aux écosystèmes et aux infrastructures, causant des pertes majeures pour de nombreuses îles, aggravant ainsi l'insécurité alimentaire et réduisant la capacité de résilience des familles et ménages ruraux.

En leur facilitant l'accès à des sources de financement pour lutter contre le changement climatique, comme le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et le Fonds vert pour le climat (FVC), entre autres, la FAO aide les PEID à prendre en considération le changement climatique, l'atténuation de ses effets, la réduction des risques de catastrophe et la résilience dans leurs programmes et politiques. La FAO aide les pays

à mettre en place des systèmes d'alerte et d'information, donne des conseils sur l'utilisation de méthodes phytotechniques et sylvicoles résistantes aux ouragans, et collabore au relèvement des systèmes agricoles et de la pêche côtière à la suite de tempêtes. Ses interventions comprennent la prévention, la planification préalable, le suivi et l'alerte précoce, l'évaluation de l'impact et des besoins, les secours, la réhabilitation et la reconstruction, le redressement durable et l'adaptation aux effets du changement climatique.

## LES MALDIVES S'ADAPTENT AUX CHANGEMENTS GRÂCE À DES MÉTHODES AGRICOLES RÉSILIENTES AU CLIMAT

ODD:

1 2 8 13 15

Ces dernières années, l'intensification des conditions météorologiques a provoqué des dégâts importants: en mai 2016, pendant la mousson, 98 pour cent des terres agricoles

# COMMENT LA FAO SOUTIENT LES PEID, EN 10 POINTS

ont été détruites. Pour prévenir la propagation consécutive de maladies et éviter les dommages causés par les ravageurs, les agriculteurs ont de plus en plus recours aux pesticides et aux engrais.

Dans le cadre du projet des Nations Unies pour un développement résilient au changement climatique et à faibles émissions de carbone, la FAO a contribué à sensibiliser plus de 500 petits exploitants familiaux de sept îles à l'adaptation de pratiques agricoles résilientes au changement climatique. Par exemple: la collecte et le stockage des eaux de pluie, l'irrigation goutte à goutte, ou encore les approches préventives, telles que les calendriers culturels, les méthodes innovantes pour minimiser les dommages aux cultures en cas de vents violents, et la plantation sur des plates-bandes surélevées protégées pour éviter les dégâts dus aux inondations.

## 7 Développer les produits de niche

Les PEID ne peuvent plus compter sur la production et le commerce de produits agricoles

pour créer des emplois et générer des revenus, ni pour assurer leur sécurité alimentaire.

Ils sont en revanche bien placés pour se concentrer sur des produits d'exportation de niche à marque d'origine, certifiés et de qualité supérieure, plus chers, ciblant des clients sensibles à une production respectueuse de l'environnement (biologique) et à l'équité des revenus pour les producteurs primaires, compensant les désavantages géographiques. Investir dans ces entreprises agroalimentaires artisanales, développer et améliorer leur capacité de production pour accéder à de nouvelles niches favoriserait l'essor économique et l'amélioration de la vie rurale des PEID.

Le tourisme représente en moyenne 70 pour cent du PIB des PEID, offre de grandes possibilités d'emploi et ouvre la voie à de nouveaux marchés à l'exportation, en particulier pour les femmes et les jeunes.

La FAO collabore avec les pays pour renforcer leur capacité et élaborer des approches tenant compte du marché, ce qui leur permettra de répondre à la demande des consommateurs au niveau national, régional et international, tout en encourageant les initiatives communautaires en faveur du tourisme durable.



## DES VENTS FAVORABLES SOUFFLENT SUR LES PETITES ÎLES D'AFRIQUE

ODD:

1 2 3 9 12 13

Un projet de la FAO mené dans six États insulaires africains pour stimuler les économies et renforcer la résilience de l'agriculture face au changement climatique, aide les petits exploitants à identifier des niches à valeur ajoutée via le commerce équitable ou l'étiquetage biologique. Depuis sa mise en œuvre en 2016, des centaines d'agriculteurs de Cabo Verde, des Comores, de Guinée-Bissau, de Maurice, de Sao Tomé-et-Principe et des Seychelles, ont bénéficié d'une formation et d'un partage d'expériences sur la production alimentaire intelligente face au climat et les sur-moyens de créer des débouchés commerciaux pour les aliments nutritifs.

Le projet, doté d'un budget de 1,5 million d'USD et financé par le Fonds fiduciaire africain de



## GRENADÉ

Fin d'une journée de pêche.  
©FAO/Giuseppe Bizzarri

solidarité, vise à renforcer les réglementations et les accords entre importateurs et exportateurs afin de promouvoir des initiatives régionales de commerce agricole. Dans le même temps, il inclut une collaboration étroite avec les autorités nationales pour identifier les possibilités d'ordre politique, et notamment des moyens de stimuler une alimentation saine à travers des directives diététiques et une éducation nutritionnelle.

## 8 Miser sur la protection sociale

Des programmes dédiés peuvent aider les agriculteurs insulaires à s'assurer contre les catastrophes, éviter les ventes forcées, stimuler leur esprit d'entreprise et leur ôter l'envie de migrer vers des zones urbaines peu favorisées. La FAO aide les PEID à renforcer les systèmes de protection sociale

pour permettre aux petits exploitants d'accumuler des actifs, d'adopter de nouvelles cultures et technologies et de mettre en œuvre une agriculture résiliente au climat tenant compte de la nutrition. Pour les femmes, qui représentent un peu plus de la moitié de la population des PEID, mais enregistrent des niveaux d'obésité beaucoup plus élevés dans pratiquement toutes les petites îles, les programmes visant à garantir un accès équitable à la terre et aux ressources peuvent stimuler la productivité et favoriser la croissance nationale tout en améliorant la santé, la nutrition et la sécurité alimentaire des familles.

### S'ASSURER CONTRE LES CATASTROPHES DANS LES CARAÏBES

ODD:

1 2 5 10 17

Les assurances agricoles sont l'un des produits financiers les plus difficiles à diffuser dans les contextes ruraux, en particulier

dans les PEID exposés à des risques naturels et autres facteurs liés au changement climatique.

Compte tenu de leur importance pour les petits exploitants agricoles, la FAO collabore actuellement à la mise en place de programmes d'assurance entre les secteurs publics et privés au sein de trois pays des Caraïbes: la Grenade, la Jamaïque et Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Les projets ont pour objectif de renforcer le savoir-faire et les compétences des pays en matière d'assurances agricoles, d'identifier des sociétés commerciales susceptibles de contribuer au système d'assurance, et de sensibiliser et équiper les petits exploitants pour évaluer les avantages et les conséquences de ce type de contrat.

## 9 Créer une base de données factuelles

Seule une meilleure qualité des données permet d'améliorer les connaissances et offre aux décideurs la possibilité de concevoir des interventions intégrées pour lutter contre la pauvreté et la faim, gérer les ressources naturelles et combattre le changement climatique. Les données factuelles aident à mesurer les filets de sécurité



## COMMENT LA FAO SOUTIENT LES PEID, EN 10 POINTS

sociale, déterminent le niveau de soutien apporté à l'agriculture et fournissent aux bailleurs une idée plus précise de la valeur de leurs investissements.

Même si les pays sont les principaux responsables de la collecte des données, les organismes internationaux peuvent les aider. En tant qu'organisme responsable du suivi de 21 indicateurs des ODD 2, 5, 6, 12, 14 et 15, le rôle de la FAO est fondamental pour renforcer les capacités nationales et veiller à ce que les données soient comparables et regroupées à l'échelon sous-régional, régional et mondial. L'Organisation aide les pays à élaborer des méthodes et des normes statistiques sur l'alimentation et l'agriculture et apporte son soutien technique pour faire face aux nouveaux défis dans le domaine de la surveillance.

### OBTENIR LE JUSTE PRIX DU MARCHÉ AU GUYANA

ODD:

2 | 8 | 17

Dans l'intention de renforcer la capacité du Guyana à collecter, gérer et accéder à des données sur le marché agricole, la FAO apporte son assistance technique dans la mise en œuvre d'un Système d'information complet sur les

marchés agricoles. Elle apporte aussi son soutien technique au gouvernement dans la préparation d'un nouveau recensement agricole, le dernier datant de 1952. L'objectif est de stimuler le commerce intérieur et régional des produits agricoles et d'améliorer les moyens d'existence en milieu rural.

Parmi les résultats obtenus à ce jour figure le lancement par les agents de vulgarisation, les rapporteurs de production agricole, les enquêteurs chargés du relevé des prix et le personnel du Ministère de l'agriculture d'un outil de collecte de données sur la production végétale. Ce système a pour mission de faciliter la planification des cultures et la prévision de la production. Le site web dédié fournit des informations en continu, essentielles pour les agriculteurs et les négociants agricoles.

### 10 S'entraider d'un océan à l'autre

Les défis liés au changement climatique, à la malnutrition et à l'épuisement des ressources naturelles auxquels les PEID sont confrontés ne sont pas nouveaux, mais ils ont atteint un stade critique, où le choix d'agir ou non

peut assurer ou bien compromettre la survie des îles. Même si les PEID n'ont pas un pouvoir décisif sur des initiatives telles que l'Accord de Paris, qui vise à limiter la hausse de la température moyenne mondiale à moins de deux degrés Celsius au cours de ce siècle, leurs gouvernements ont toujours des moyens d'améliorer les conditions de vie de leurs citoyens.

Des mesures fiscales bien conçues, telles que les «taxes pour la santé» sur les boissons sucrées, peuvent effectivement encourager et soutenir des habitudes de consommation alimentaire plus saines, et inciter les petits agriculteurs à cultiver des variétés locales.



## ÎLES SALOMON

Récolte de palourdes  
arche à Malaita.  
©Meshach Sukulu



## LA FAO AIDE LES PÊCHEUSES, AGRICULTRICES ET MARCHANDES À ACCÉDER AUX MÊME OPPORTUNITÉS QUE LES HOMMES

En définitive, la volonté politique des petits États insulaires et leur capacité à se rassembler pour se défendre seront cruciales pour accélérer les actions des gouvernements du monde entier. La collaboration avec la FAO garantira la mise en œuvre de politiques pertinentes, l'établissement de partenariats et l'adoption d'engagements permettant aux PEID de se développer et d'assurer leur prospérité future.

### AU SERVICE DES FEMMES, AUX FIDJI ET AILLEURS

ODD:

1 2 5 14

La FAO collabore avec des gouvernements et des partenaires

pour assurer aux femmes et aux hommes l'égalité de traitement et de perspectives. Donner accès aux pêcheuses, agricultrices et marchandes à des technologies et des intrants plus efficaces est de nature à se répercuter sur la nutrition, dans la mesure où la production et la préparation des aliments sont principalement gérées par des femmes. La FAO s'attache également à améliorer les compétences commerciales, les plans et modèles d'entreprise, ainsi que les possibilités offertes aux femmes dans le secteur aquacole.

Récemment, la FAO a apporté son soutien à des pêcheuses

dans les Fidji, en leur fournissant des kits pour améliorer leur sécurité en mer. Quelque 40 communautés côtières ont pu en bénéficier. Chaque kit contient une balise de détresse personnelle, une lampe flash, un miroir de signalisation, un sifflet, un laser, une bande lumineuse de sauvetage, une radio VHF, une ancre flottante, des gilets de sauvetage, une boussole, une trousse de secours et deux couvertures thermiques d'urgence. La pêche est l'une des professions les plus dangereuses, avec plus de 20 000 morts dans le monde chaque année.

# NOUVEAUX HORIZONS

**La FAO joue un rôle clé dans la mise en place de partenariats entre les PEID et en leur sein.**

La complexité et l'ampleur des défis auxquels sont confrontés les PEID sont telles qu'il est impossible pour une organisation, un organisme ou un pays de les résoudre à lui seul. Une coopération internationale et régionale plus étroite, ainsi que des partenariats engagés, dans le cadre d'une approche plus intégrée, sont plus que jamais indispensables pour élargir et mettre en relation les différentes initiatives visant à garantir l'accomplissement des ODD par les PEID.

Tout au long de sa longue collaboration avec les PEID, la FAO a joué un rôle de catalyseur dans l'établissement de liens entre l'agriculture et la santé, l'intensification des relations entre les institutions et la mise en œuvre de partenariats visant à accroître durablement la production, les échanges commerciaux, la commercialisation de produits agricoles nationaux, la consommation d'aliments variés, sains et nutritifs, et le

## LA FAO ET LE FEM, ENSEMBLE POUR LES PEID

Après plus de 20 ans de collaboration, le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) reste l'un des principaux partenaires de la FAO pour financer les initiatives impulsées par les pays et tenant compte du lien critique existant entre l'agriculture et l'environnement. Depuis 2006, le FEM a investi plus de 60 millions d'USD dans les PEID par l'intermédiaire de la FAO, soit une part non négligeable de son apport total à l'Organisation. Océans communs, un programme phare mondial qui rassemble plusieurs partenaires autour de plusieurs projets, a été particulièrement actif dans les PEID, en promouvant des approches innovantes pour une gestion efficace et durable des pêches et la conservation de la biodiversité dans les zones ne relevant pas de la juridiction nationale.

renforcement de la résilience des petits agriculteurs et pêcheurs aux effets du changement climatique.

La collaboration avec des partenaires, qu'ils soient traditionnels ou nouveaux, est essentielle non seulement pour renforcer la portée des engagements et des actions nécessaires à l'échelon multisectoriel, mais encore

**HAÏTI**  
Un pêcheur aquacole se dirige vers les cages à poisson pour les nourrir. Les cages, le poisson et la nourriture sont fournis par la FAO dans le cadre d'un projet visant à améliorer les moyens d'existence de 600 familles.  
©FAO/Luca Tommasini

pour favoriser un changement transformationnel à long terme.

En ce qui concerne la transformation des systèmes alimentaires dans les PEID, la FAO contribue au développement d'un environnement favorable, en renforçant les capacités des institutions chargées de fournir des informations sur la sécurité





## LIBÉRER LE POTENTIEL DE LA CROISSANCE BLEUE

Le Fonds européen de développement a récemment approuvé un programme de 40 millions d'euros sur l'importance de la pêche et de l'aquaculture pour les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), dans le cadre de la réalisation des ODD. Le **«Programme Croissance bleue intra-ACP en faveur de filières durables pour la pêche et l'aquaculture»**, un partenariat entre les pays ACP, l'Union européenne et la FAO, vise à renforcer la croissance économique durable et inclusive en augmentant la productivité, la compétitivité et la résilience des filières de la pêche et de l'aquaculture. Cette initiative établit le lien entre les Directives volontaires de la FAO sur la pêche artisanale, l'Accord relatif aux mesures du ressort de l'État du port et le GAP.

alimentaire et nutritionnelle et en consolidant des systèmes d'information harmonisés.

La création des conditions nécessaires pour intensifier les partenariats public-privé et les investissements ciblés dans le secteur primaire, en particulier dans les filières agroalimentaires, peut conduire à dynamiser les systèmes agricoles traditionnels

pour les orienter vers le commerce et la croissance économique.

En ce sens, l'accès au financement et aux investissements est crucial, surtout dans les zones rurales où les populations n'ont aucun capital ni aucun aval pour se lancer dans l'entrepreneuriat agricole. Les PEID restent généralement mal financés et ont besoin de mécanismes

# NOUVEAUX HORIZONS

## ACCÉLÉRER LE CHANGEMENT

La FAO aide les PEID à transformer leurs systèmes alimentaires, promouvoir une agriculture durable et diversifier leur secteur rural. Pour ce faire, elle utilise des forums à parties prenantes multiples, où elle plaide et joue un rôle de catalyseur pour encourager les efforts au niveau national et régional. Sa forte aptitude à diffuser et partager son savoir-faire en tant qu'organisation mondiale détentrice de connaissances constitue également un avantage majeur pour le renforcement des capacités institutionnelles et individuelles à l'échelon national, régional et mondial.

innovants pour permettre aux petits exploitants d'accéder à des financements.

La FAO poursuit ses efforts pour leur fournir une assistance technique et soutenir le renforcement de leurs capacités dans les domaines clés suivants:

➡ Mise en œuvre d'outils innovants de saisie et d'établissement de rapports pour la collecte, l'analyse et la diffusion de données sur la sécurité alimentaire et la nutrition. Ces données sont essentielles à la prise de décision, à la planification et au suivi (notamment, celui des indicateurs des ODD).

➡ Renforcement des cadres des politiques alimentaires et nutritionnelles pour stimuler la production et la consommation, au niveau national, d'aliments sains et sans danger provenant des environnements terrestre et aquatique. La sensibilisation et la promotion d'habitudes alimentaires saines, ainsi que de la consommation de micronutriments essentiels, à travers une éducation et une information nutritionnelles, sont une priorité.

➡ Aide apportée aux pays pour renforcer leurs capacités et fournir un cadre politique, juridique, réglementaire et institutionnel et des structures offrant des incitations

appropriées afin de garantir un développement respectueux de l'environnement et résilient au climat.

➡ Aide apportée aux pays pour accéder aux principales possibilités de financement, telles que le Fonds vert pour le climat (FVC) et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), et renforcement de la capacité à mobiliser des investissements essentiels tout au long de la chaîne de valeur.

➡ Le poisson est l'aliment qui contribue le plus au régime alimentaire des insulaires, avec une consommation moyenne de 175 kilos par an et par personne, largement supérieure à la moyenne mondiale, qui est de 20 kilos par personne. La FAO contribue à un certain nombre de facteurs essentiels au développement de la pêche et de l'aquaculture dans les PEID, notamment: une gestion efficace de







la pêche et de l'aquaculture, la mise en œuvre d'instruments juridiques nationaux et internationaux, le renforcement des capacités et des institutions, l'application de systèmes statistiques et une bonne gouvernance.

➡ L'agriculture intelligente face au climat, notamment la gestion des sols et des eaux, l'exploration des ressources génétiques des cultures et du bétail, et les synergies environnementales pour améliorer l'adaptation des systèmes agricoles grâce à des pratiques agroforestières, une augmentation de la diversité des espèces et l'introduction de cultures et de variétés tolérantes au climat, en particulier de variétés nutritives adaptées aux conditions locales.

➡ Renforcement des systèmes d'alerte précoce et de la qualité des prévisions, associé à un ensemble réaliste

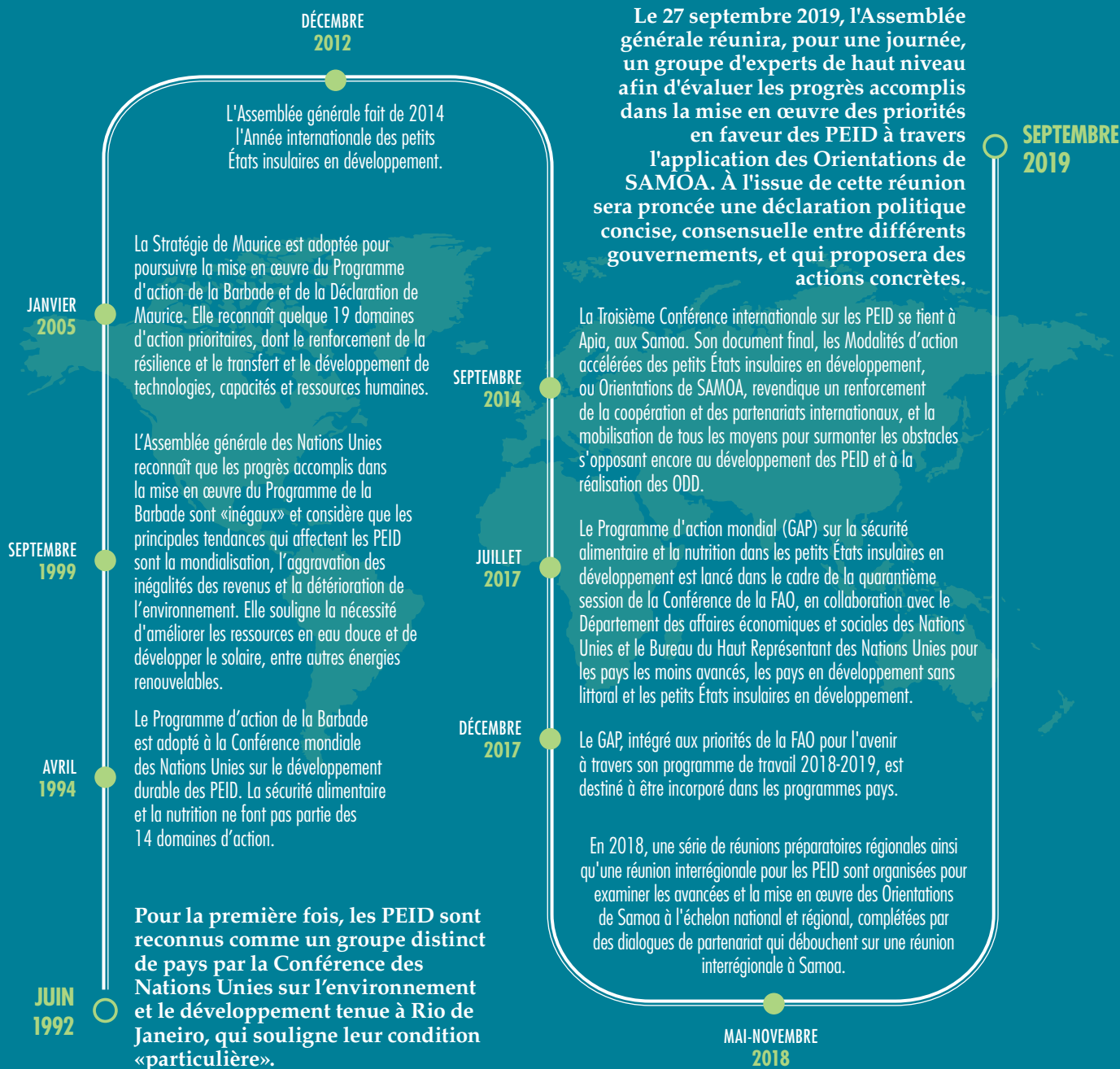
d'options d'adaptation destinées à la diffusion, afin d'améliorer la planification préalable des exploitations artisanales consacrées à la pêche ou à l'agriculture.

➡ Soutien en vue de coordonner les chaînes d'approvisionnement en aliments sains et nutritifs locaux, d'améliorer les performances et de garantir l'accès des consommateurs à des prix abordables. Parmi ces activités se trouvent: la production, la transformation et la commercialisation de produits horticoles, halieutiques et aquacoles; la qualité et sécurité des aliments, et des pratiques après-récolte destinées à améliorer la qualité et réduire le gaspillage; des systèmes logistiques pour la livraison et le stockage des aliments; l'élaboration et la mise en œuvre de normes alimentaires appropriées; et l'amélioration de la coordination entre les différentes parties prenantes de la filière.

**LA COLLECTE DE  
DONNÉES ET  
DES OUTILS  
D'ÉVALUATION  
EFFICACES SONT  
INDISPENSABLES  
DANS LA MISE  
EN ŒUVRE DES  
ODD ET  
DE LEURS  
INDICATEURS  
DE SUIVI**



# PRINCIPALES ÉTAPES



# RESSOURCES

## LISTE DES PAYS PEID DE LA FAO\*



Programme d'action mondial (GAP) sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans les petits États insulaires en développement  
<http://www.fao.org/3/a-i7297f.pdf>



Disaster risk management and climate change adaptation in the CARICOM and wider Caribbean region (Gestion des risques de catastrophe et adaptation au changement climatique dans la Communauté des Caraïbes en général - en anglais)  
<http://www.fao.org/3/a-i4382e.pdf>



Lessons from past and current aquaculture initiatives in selected Pacific Island countries (Leçons tirées des initiatives aquacoles passées et actuelles dans certains pays insulaires du Pacifique - en anglais)  
<http://www.fao.org/3/a-i4139e.pdf>



Local Land Degradation Assessment in Small Island Developing States (SIDS) (Évaluation de la dégradation des sols au niveau local dans les petits États insulaires en développement (PEID) - en anglais)  
<http://www.fao.org/3/a-i7744e.pdf>



Impacts of climate change on fisheries and aquaculture (Impacts des changements climatiques sur les pêches et l'aquaculture - en anglais)  
<http://www.fao.org/3/i9705en/i9705en.pdf>



Transformer l'alimentation et l'agriculture pour réaliser les ODD  
<http://www.fao.org/3/i9900fr/i9900fr.pdf>



Site Web de la FAO sur les PEID  
<http://www.fao.org/sids/fr/>



Liste de projets de la FAO dans le domaine des PEID  
<http://www.fao.org/sids/resources/projects/fr/>



Documents des Nations Unies relatifs aux PEID (en anglais)  
<https://sustainabledevelopment.un.org/topics/sids/documents>

Antigua-et-Barbuda  
Bahamas  
Barbade  
Belize  
Cabo Verde  
Comores  
Cuba  
Dominique  
Fidji  
Grenade  
Guinée-Bissau  
Guyana  
Haïti  
Îles Cook  
Îles Marshall  
Îles Salomon  
Jamaïque  
Kiribati  
Maldives  
Maurice  
Micronésie (États fédérés de)  
Nauru  
Niue  
Palau  
Papouasie-Nouvelle-Guinée  
République dominicaine  
Saint-Kitts-et-Nevis  
Sainte-Lucie  
Saint-Vincent-et-les-Grenadines  
Samoa  
Sao Tomé-et-Principe  
Seychelles  
Singapour  
Suriname  
Timor-Leste  
Tonga  
Tokelau  
Trinité-et-Tobago  
Tuvalu  
Vanuatu

\* 38 PEID sont Membres de l'ONU et 20 sont non Membres/ Membres associés aux travaux des Commissions régionales.

# LE TRAVAIL DE LA FAO EN FAVEUR DES PETITS ÉTATS INSULAIRES EN DÉVELOPPEMENT

Transformer les systèmes  
alimentaires, soutenir les  
petits États insulaires



Les petits États insulaires en développement (PEID) ont en commun des vulnérabilités spécifiques qui les placent face à un ensemble complexe de défis en matière de sécurité alimentaire et de nutrition. En raison de leur petite taille et de leur isolement, les PEID sont tout particulièrement menacés par les catastrophes naturelles et les impacts du changement climatique. Beaucoup d'entre eux ont peu de terres agricoles arables à leur disposition et dépendent de la petite agriculture, des ressources océaniques, et des importations qu'ils payent à un prix élevé. Plus encore, ces pays souffrent souvent de la malnutrition sous ses trois formes, à savoir la sous-alimentation, les carences en micronutriments et l'obésité, qui peuvent exister simultanément non seulement dans un même pays ou une même communauté, mais encore au sein d'une même famille.

L'ampleur des défis auxquels sont confrontés les PEID exige une coopération internationale plus étroite et une approche plus intégrée pour les aider à réaliser les objectifs de développement durable. La FAO soutient depuis longtemps les PEID dans leurs efforts pour mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030, transformer les systèmes alimentaires et renforcer l'autonomisation des populations et des communautés en vue de leur garantir une vie saine et productive.

Cet ouvrage présente la situation particulière des PEID et souligne leurs enjeux et possibilités. On peut y trouver un certain nombre d'exemples d'actions de la FAO destinées à accélérer le changement, et notamment sa contribution à la mise en œuvre du Programme d'action mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les PEID.

Travaillons pour **#FaimZéro**